

J'y vais ou j'y vais pas ?

Face à la qualité du jeu aérien irlandais, l'attitude d'Hugo Lloris dans sa surface de réparation sera déterminante.

DUBLIN —

De notre envoyé spécial

LE 7 SEPTEMBRE 2005, l'équipe de France s'était imposée 1-0 à Lansdowne Road en match de qualifications pour la Coupe du monde 2006. Tout le monde se souvient du but de Thierry Henry. En revanche, beaucoup ont oublié la performance majeure de Grégory Coupet. Le gardien s'était imposé dans sa surface, capturant avec autorité les ballons aériens dont les hommes verts raffolent. Peut-être que dans la chambre qu'il partage à Clairefontaine avec Yoann Gourcuff, Hugo Lloris a vu défiler les images de cette rencontre. S'inspirera-t-il des gestes de son aîné qui n'avait pas eu peur de se mêler à la bataille ? Au mois d'août, face aux îles Féroé, il avait délibérément choisi de ne pas y aller. Et ce soir, que faire face à une équipe qui excelle en altitude ? Sortir ou ne pas sortir ? Plusieurs spécialistes du poste nous ont livré leur sentiment à ce sujet. Bruno Valencony, entraîneur des gardiens à Nice, estime ainsi : « *Un jeune gardien a tout intérêt à minimiser les risques. Et une sortie aérienne comporte déplus en plus de risques. Finalement, et c'est assez paradoxal de dire ça, mais en sortant, tu augmentes les chances de l'attaquant de marquer. il ne faut absolument pas se rater.* »

Valencony milite pour une attitude

prudente, réfléchie. Une philosophie qui rejoint celle enseignée par Franck Raviot, le responsable des gardiens de la sélection Espoirs. Il a travaillé avec Steve Mandanda et Hugo Lloris. « *Les sorties sont toujours plus difficiles. Les trajectoires des ballons deviennent hallucinantes et imprévisibles. Ce n'est plus le même métier. En revanche, les jugements et les critiques n'ont pas évolué. Aujourd'hui, même dans les six mètres, il est parfois plus judicieux de ne pas tenter une intervention aérienne. Des gardiens comme Buffon Casillas, Van derSar, qui font partie des tout meilleurs du monde, l'ont compris. Ils s'entendent avec leurs défenseurs, qui font le ménage dans la surface. Le plus important, c'est d'être vigilant, d'avoir de bons appuis. D'être prêt à bondir.* »

Lollichon :

« Saura-t-il contenir l'agressivité physique des Irlandais ? »

Entraîneur des gardiens à Chelsea, Christophe Lollichon ne partage pas la tendance du moment qui invite les gardiens à sortir avec modération. « *Ils sont de plus en plus grands et pourtant. En Angleterre, un Championnat que je connais bien, Petr Cech est l'un des rares à sortir. Et sa façon de faire, que l'on travaille beaucoup en étroite collaboration*

avec les défenseurs, paye. On subit peu de centres entre le point de penalty et la ligne de but. Petr, par son travail, son positionnement, pousse le centreur à modifier la trajectoire du ballon. » Estime-t-il Lloris capable de gagner cette bataille des airs ? « *Il a l'envergure et les jambes pour le faire. Ce qui m'inquiète un peu, c'est l'agressivité physique des Irlandais dans cette surface. Saura-t-il la contenir ? Le match sera heureusement dirigé par un arbitre qui n'est pas britannique. Mais dans la mesure du possible, il faut sortir. Si les conditions de jeu sont délicates, il devra se contenter de repousser le ballon. Mais j'espère que les défenseurs feront aussi le métier.* » C'est-à-dire ? « *À Chelsea, si Petr se sent aussi à l'aise dans ce secteur de jeu, c'est parce que ses défenseurs lui, laissent une place nette et facilitent son intervention.* » Mais William Gallas et Éric Abidal n'ont pas encore les automatismes de John Terry et Ricardo Carvalho. « *Hugo Lloris a de super jambes et résiste bien aux contacts, décrit Gilles Rousset, éducateur de jeunes gardiens à l'OL, dans le dernier France Football C'est d'ailleurs dans ce secteur qu'il a le plus progressé depuis son arrivée à Lyon.* » En équipe de France, il doit encore le démontrer.

GUILLAUME DUFY